

*Sa voix est chaude, jeune,
bien timbrée*

Ce livre est publié dans la collection *Petite bibliothèque insolite*, créée par M.-G. Micberth. « Chanter... alors que tant d'autres gémissent ! », s'écrit Eugène Tardieu dans sa préface. « J'avoue que l'énoncé de ce programme m'avait jeté comme un froid lorsque arriva le poète populaire. Il faut avoir vu de près ceux qui, au front, sont aux prises avec la plus formidable des réalités. Que peut une chanson sur des âmes tendues par un effort dont la raison mystérieuse est dans les profondeurs de l'instinct et de la race?... Parler d'Honneur et de Patrie, d'Héroïsme et de Gloire à des hommes pantelants encore des souffrances endurées aux combats de la veille, résolu en eux-mêmes à y retourner et à lutter jusqu'au bout, n'est-ce pas comme une indiscretion ? Ne risque-t-on pas de froisser des sentiments sacrés qui ne veulent se traduire que par des actes ou bien de faire monter le blasphème sur des lèvres momentanément découragées ?... » Mais à chaque « représentation », le barde, guêtré, en tenue militaire, génère l'enthousiasme. « Botrel, ému, mais têtu, récite des vers, il lance ce qu'en argot de théâtre on appelle « un bon coup de gueule ». Et puis, il chante. Sa voix est chaude, jeune, bien timbrée. Elle caresse et elle entraîne. »

Chansons de route

(1^{er} janvier - 31 août 1915)

par **Théodore Botrel**

Chansonnier des Armées

Mayol mit à son répertoire

La Paimpolaise

Théodore Botrel est né le 14 septembre 1868 à Dinan. Originaire du pays gallo, il n'apprendra donc le breton que sur le tard. Il est élevé par sa grand-mère à Parson jusqu'à l'âge de 7 ans, puis il rejoint ses parents partis chercher fortune, sans succès, à Paris. Il fait ses études chez les congréganistes puis entre en apprentissage successivement chez un serrurier, un éditeur de musique, un joaillier et un avocat lettré. Son éducation lui paraissant précaire, il prend des cours du soir et suit assidûment ses leçons de lecture et de déclamation. Vers 16 ou 17 ans, il fait partie d'une petite troupe d'amateurs qui joue sa première pièce, *Le poignard*.

Il dépose ses premiers textes dans les petits cafés où l'on chante et sa première chanson imprimée paraît alors qu'il n'a que 18 ans : *Au son dubiniou*. Elle n'a aucun succès. Il s'engage pour cinq ans dans l'armée puis entre au P.L.M. À 25 ans, il est engagé au Chien noir et revêt un *bargou-braz*, ce costume breton qui l'identifiera à jamais. Quand Mayol mit à son répertoire *La Paimpolaise*, il lui assura la gloire. Jusqu'à sa mort, survenue le 26 juillet 1925 à Pont-Aven, Botrel écrira des centaines de chansons ayant pour thèmes l'amour, la vieillesse, les charmes et la misère du pays breton. Les textes de ses *Chansons de routes* sont accompagnés de dessins à la plume de Charles Émile Egli dit Carlègle, peintre et illustrateur notamment du journal satirique « *L'Assiette au beurre* », et de « *La Vie parisienne* », « *L'Illustration* ».



**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3280 TITRES**

78 TITRES SUR LE FINISTÈRE
47 SUR LES CÔTES-D'ARMOR

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

Il pleut, il pleut des bombes !

Le livre de chansons de Théodore Botrel est préfacé par Eugène Tardieu, de l'Académie française. Il donne la partition et le texte de cinquante-trois chansons illustrées : *Chantons légèrement ! ; Sur les routes du Kaiser ; La « petite maman » ; Avec mes sabots ; Le petit prince soldat ; La messe au camp ; Crucifié ! ; Italie, écoutez-moi donc ! ; Résurrections ! ; Dans la boue... ; Si le Kronprinz avait voulu ; Les « bleuets » ; Le soldat-prêtre ; La chasse au loup ! ; Printemps de guerre ; Le drapeau de Jacques Bonhomme ; La vierge du clocher d'Albert ; Il pleut, il pleut des bombes !... ; Jean-Sac-au-dos ; La marche des « Poilus » ; Les mains bénies ; le pain K K ; La douleur du drapeau ; Des chacals, non des lions ! ; La victoire double, double ; La grosse Bertha ; Arok, Bretoned !... ; En avant, Bretons !... ; Le sourire de Mireille ; Les A... E... Ou... Us ? ; Dans la houle des blés ; Si je meurs ici ; Au front ! ; Dunkerque, après Reims ; Le convoi de ravitaillement ; La crève-aux-Boches ; Le « refrain » du 41^e ; Le « Kamarad » ; Lettre à l'ambulancière ; Les « six jours » ; Une croix dans la tranchée ; Les cuistots ; Le retour du roi-héros ; « Jean Gouin » ; L'Horatius Cocclès Breton ; Noël à Jeanne ; Salut à toi, mon régiment !... ; Le « Lusitania » ; Les gas asphyxiants ; Les vins du Rhin ; Nous pleurerons nos morts, demain !... ; En passant par ton Berlin ; Tant pis pour eux !...*

CHANSONS DE ROUTE

Durant la Première Guerre mondiale, Millerand, ministre de la Guerre, chargea Théodore Botrel de se rendre dans tous les cantonnements, casernes, ambulances et hôpitaux pour y dire et chanter aux troupes ses poèmes patriotiques. L'auteur de la célèbre *Paimpolaise* accomplit avec un élan persévérant et une chaleur convaincue sa mission auprès des soldats qui partaient pour le front ou qui en revenaient. « Ce ne sont pas encore les chants de la victoire ; patience ! Cela viendra : écoutez les chansons de la Route de Gloire qui, demain, nous y conduira ! ». Lorsqu'il se présente à l'hôpital de Dunkerque, il monte sur une petite estrade, dominant ainsi une cinquantaine de lits répartis dans une longue salle où des blessés de toutes les armes, des amputés, des convalescents, des infirmiers, des médecins-majors et des dames de la Croix-Rouge sont installés pour l'écouter. Le concert se déroulera, une autre fois, dans le bruit des fusillades et des bombes. Théodore Botrel ramasse une balle perdue qui a roulé jusqu'à ses pieds et entonne sa première chanson, car il ne doute pas de son importance. « Nous vaincrons facilement le peuple français – disaient les Allemands – parce que c'est un peuple léger. Or, c'est précisément parce que nous sommes légers que nous finirons bien par vous avoir », écrit-il dans la chanson préface de ce recueil. Au Kursaal de Malo, trois mille territoriaux de la région du Nord, revenus depuis quelques jours des tranchées pour une période de repos, se pressent debout dans la vaste salle dont les banquettes et les fauteuils ont été retirés depuis le début de la guerre, pour servir d'asile aux soldats qui dorment sur des bottes de paille. Quel public ! Des capotes fripées, décolorées, des képis déformés, détrempés par les averses, des faces hirsutes enveloppées de cache-nez qui portent les stigmates de tant de souffrances, de luttes et de dangers... Théodore Botrel sait les inciter à reprendre ses refrains et bientôt un chœur à trois mille voix dégage une puissance d'entraînement mutuel. Cette âme collective prend par moments des accents douloureux et farouches, mais les textes légers qui sont parfois d'une franche drôlerie expriment ce que chacun ressent. « Dans ces chansons-là, on tue, on cogne, on s'excite à l'assaut, on bafoue l'ennemi, on crie vengeance avec simplicité », écrit Eugène Tardieu. Le jour où il s'adresse aux marins, le courant d'enthousiasme devient du délire : sachant que la plupart d'entre eux sont Bretons, Théodore Botrel, en plus de ses refrains habituels, entonne dans leur langue un chant guerrier du pays natal.

Réédition du livre intitulé *Refrains de guerre. Chansons de route*
(1^{er} janvier-31 août 1915), paru en 1915.

Réf. 1749-PBI22. Format : 14 X 20. 306 pages. Prix : 41,50 € Parution : mars 2014.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous

XXXXXXXXXXXX

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
www.histoire-locale.fr



*Bulletin
de
souscription*

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution mars 2014
1749-PBI22

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Notez les 3 derniers chiffres
du n° situé au verso de
votre carte bancaire.

| | |

Signature (obligatoire):

Expirant le:

Téléphone (obligatoire):

Date:/..../201..

Je commande « CHANSONS DE ROUTE » :

..... ex. au prix de **41,50 €**.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 €- 2 ex. 7 €- 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2014(400 pages)

- 3 250 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.

Histoire locale. Feuille périodique gratuite d'information culturelle et publicitaire. Directeur de la publication : V. Micherth. Rédaction : Sylvie Varlet.
Révision : Annick Morel. Reproduction strictement interdite. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé en France.